



UNE SEMAINE EN HAÏTI

L'hebdomadaire du Collectif Haïti de France

Une rédaction d'Alterpresse ... avec le soutien de la Fokal

N°1407

25 septembre 2019

En raison des conditions sociales actuelles en Haïti, ce numéro d'USH arrive un peu tard ...

- **Environnement : Appel à l'ouverture d'un couloir humanitaire vers Petit-Goâve, affectée par des inondations meurtrières**
- **Société : Sur le qui-vive en septembre 2019 en Haïti**
- **Justice : 4 policiers nationaux mis en isolement après l'assassinat du citoyen Vladimir Fédé le 16 septembre 2019 à Carrefour**
- **Médias : 4 journalistes agressés lors des mouvements de protestation à Jacmel et à Petit-Goâve**

>> Environnement : Appel à l'ouverture d'un couloir humanitaire vers Petit-Goâve, affectée par des inondations meurtrières

2 personnes mortes, dont un bébé de 22 mois, 5 autres portées disparues, environ 5 mille familles sinistrées, 30 maisons totalement détruites, 240 maisons entièrement inondées, 55 endommagées, effondrement d'un pont, pertes agricoles importantes... : tel est le bilan partiel de la protection civile, sur les conséquences de pluies orageuses qui se sont abattues dans la nuit du mercredi 18 septembre au jeudi 19 septembre 2019, notamment dans les localités de *Nan Bannann* et *Ti Ginen*, à Petit-Goâve. Les crues de rivières ont provoqué des inondations dans une partie de cette ville du département de l'Ouest d'Haïti. [Les images de désolation sont saisissantes.](#)

Pendant que la population sinistrée attendait des secours d'urgence, des précipitations étaient de nouveau enregistrées sur Petit-Goâve dans l'après-midi du jeudi 19 septembre 2019. Comme beaucoup d'autres communes sur le territoire national, l'accès à la ville de Petit-Goâve s'avère compliqué avec les routes bloquées et barricadées dans le cadre de mouvements nationaux de protestation entamés

depuis le dimanche 15 septembre 2019. Revendications exprimées : disponibilité de produits pétroliers et démission du président Jovenel Moïse. Eau traitée, produits de purification d'eau, kits d'hygiène et alimentaires, couvertures, matelas... figurent parmi les besoins des familles sinistrées. Des inondations sont également signalées à Ganthier, une commune située au nord-est de Port-au-Prince. Des averses orageuses et rafales de vents sont encore attendues sur la république d'Haïti. Le bassin caribéen devrait être à l'abri de la nouvelle tempête Jerry. Cependant, l'intensité des activités pluvieuses pourrait encore provoquer des inondations, éboulements et glissements de terrain informe la protection civile qui invite les communautés résidant dans les zones à risques, à rester vigilantes et à respecter les consignes habituelles de sécurité. Les marins de voiliers et de petites embarcations sont également appelés à prendre des précautions sur les côtes Nord d'Haïti, où les vagues peuvent atteindre jusqu'à 9 pieds de hauteur.

>> Société : Sur le qui-vive en septembre 2019 en Haïti

Malgré l'annonce officielle de l'arrivée le 17 septembre 2019 d'une cargaison de 140 mille de barils de gazoline, le territoire national d'Haïti reste difficile d'accès, avec les mouvements de protestation qui se poursuivent un peu partout. La plupart des stations-service n'ont pas encore repris la vente des

produits pétroliers. Au moins 5 personnes, dont 1 policier national, sont mortes, entre les 16 et 18 septembre 2019 dans la zone métropolitaine de la capitale selon un bilan partiel de la police. Les tensions et troubles enregistrés à travers le pays ont déjà causé la mort par balles d'au moins cinq personnes, dont le

jeune Vladimyr Fédé, abattu par la police, le lundi 16 septembre 2019. Un policier national a été également tué le mardi 17 septembre 2019, par des inconnus armés, à Canaan. Chacune et chacun sont en train de calculer de quelle manière se rendre sur leurs lieux de travail, s'aventurer dans les rues et sur les routes nationales pour aller vaquer à différentes occupations. Il est difficile pour tous de planifier la mise en oeuvre d'activités globales quotidiennes quelle que soit la branche économique sur le territoire national. La question de sécurité redevient encore primordiale. Cette semaine encore, des véhicules ont été incendiés. Depuis le dimanche 15 septembre 2019, à la veille d'un mouvement appelé par les syndicats et les mouvements sociaux pour exprimer leur ras-le-bol face à la crise du carburant qui dure depuis trois semaines, les ambassades et institutions internationales ont conseillé la prudence à leurs ressortissants étrangers. Rues et routes barricadées de pierres, de pneus usagés enflammés et de matériels divers : tel est le spectacle, encore visible. Les habitants continuent d'exprimer leur colère et frustration quant à l'éventualité d'un relèvement sur le marché national, du prix du gallon de diesel à la pompe. Le regroupement dénommé Konbit des organisations politiques, syndicales et populaires pointe du doigt un conflit d'intérêt qui affecterait les transactions liées aux carburants car des membres de l'actuel pouvoir seraient de nouveaux acteurs sur le marché des produits pétroliers. Pour le moment, le carburant ne sera pas taxé, de manière à ne pas provoquer de variation de prix à la hausse pour le

consommateur final, avait assuré le premier ministre démissionnaire Jean Michel Lapin. Mais, l'État ne pourra pas continuer à renoncer à des taxes sur le carburant, avait-il prévenu. Sur le marché parallèle les prix ont augmenté vertigineusement ainsi que les tarifs de divers circuits de transport en commun. Les conséquences de la persistance de la pénurie des produits pétroliers partout sur le territoire national paraissent incalculables, sur toutes les couches et dans différents types de services. A cette quatrième semaine de pénurie des produits pétroliers sur le territoire national, la plupart des établissements scolaires sont restés fermés, de même que les grands magasins, les banques commerciales et les organismes publics. Les poches de tension sont imprévisibles sur les artères et sur les routes nationales. La population nationale exprime un ras-le-bol par rapport au mode de gestion gouvernementale. Depuis le début de l'année 2019, c'est la quatrième fois que le pays fait face à une rareté de produits pétroliers, une ressource stratégique et transversale. Les hôpitaux et centres de santé sont lourdement affectés : leur personnel éprouve des difficultés pour s'y rendre, faute de produits pétroliers et de transports publics tandis que du matériel d'appoint (bonbonnes d'oxygène, entre autres) fait défaut. Les syndicats et mouvements sociaux avaient appelé à des actions de protestation la semaine dernière. De nouvelles manifestations ont eu lieu vendredi 20 septembre 2019, par des regroupements et partis politiques à Port-au-Prince, et dans les grandes villes, pour réclamer, de nouveau, la démission de Jovenel Moïse.

>> Justice : 4 policiers nationaux mis en isolement après l'assassinat du citoyen Vladimyr Fédé le 16 septembre 2019 à Carrefour

L'Inspection générale de la Police nationale d'Haïti (Igpnh) a annoncé en conférence de presse, le 18 septembre 2019 avoir mis en isolement 4 policiers nationaux qui ont été entendus sur leur éventuelle participation dans l'assassinat le lundi 16 septembre 2019, à Diquini (municipalité de Carrefour, au sud de la capitale), de Vladimyr Fédé, 30 ans. Les armes à feu de ces 4 policiers, aujourd'hui en isolement ont été

confisquées pour des analyses balistiques. Un cinquième policier national, accusé de complicité par les riverains, n'a pas encore répondu à l'invitation de l'Igpnh. Des habitants de Diquini ont été également auditionnés par l'Igpnh. Le dossier de ces 5 policiers nationaux doit être transféré pour suites légales, à la direction centrale de la police judiciaire (Dcpj) et au parquet près le tribunal civil de Port-au-Prince.

>> 4 journalistes agressés lors des mouvements de protestation à Jacmel et à Petit-Goâve

Blessé à coups de couteau, au matin du 16 septembre 2019, à Meyer (Jacmel, Sud-Est), le confrère Elmond Zidor, journaliste à la station privée Radio Hosanna et correspondant pour Horizon 2000 dans le Sud-Est est aujourd'hui en convalescence après avoir subi une

intervention chirurgicale à l'hôpital public de Jacmel. Aucune arrestation n'a encore été effectuée parmi les agresseurs identifiés qui ont également roué de coups 2 autres collègues journalistes qui assuraient la couverture des mouvements de protestation à Jacmel.

A lire également :

- [Allégation de rareté provoquée, les compagnies pétrolières démentent](#)
- [Haïti-Politique-Corruption : Le premier ministre nommé n'est pas habilité à occuper ce poste, selon un regroupement de la société civile](#)
- [Joseph Lambert : « Chaque pas du président Moïse est un pas vers l'abîme »...](#)
- [Nouvelle carte d'identification nationale remise en question au niveau du sénat](#)